

Anny Goyer,
DIRECTRICE DE L'ÉNACR

“ Elle arrête son cirque ”

Elle dirige encore ce qui est à la fois une institution stricte, une école d'art de haut niveau, une rampe de lancement et un laboratoire de recherches. Encore, parce que la directrice de l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois va prendre une retraite méritée après tant d'années consacrées à sa passion. **Témoignages de quelques uns qui la connaissent bien.**

Renée Sasso-Cuinat

(Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France)

J'ai rencontré Anny en 1988, au tout début de l'école. Elle était alors la collaboratrice de Bernard Turin, le fondateur de l'ÉNACR. Au départ membre de l'Office Municipal de la Jeunesse, elle a gravi les échelons petit à petit. Quand on s'est lancé dans la reconnaissance du diplôme, cela n'a pas été une mince affaire avec le ministère de l'Education nationale. Le maire de l'époque, Claude Pernès, qui disait en riant « c'est ma danseuse l'école », a organisé un internat pour intégrer les jeunes qui n'étaient pas majeurs. Et Anny est devenue la maman de tout ce petit monde qu'elle surveillait avec une main de fer. Quand Bernard a pris les rênes du Centre National des Arts du Cirque, Anny s'est imposée naturellement en directrice. C'était le début des écoles de cirque avec des gens qui n'étaient pas là pour faire carrière, mais pour faire progresser la discipline.

Nikolaus (jongleur-acrobate-clown, fondateur de la compagnie Pré-o coupé)

Après le CNAC, j'ai travaillé avec le cirque Baroque et je suis venu à Rosny m'entraîner au début des années 90. Ce qui est spectaculaire chez Anny, c'est qu'elle ne l'est pas. Dans le domaine du cirque où chacun se frappe la poitrine, elle s'est mise simplement au service d'un art. Elle est pleine d'attentions pour les élèves, pour les artistes. Elle m'a toujours appuyé, un petit peu adopté. J'ai eu une déchirure musculaire alors que je devais jouer un spectacle. Je suis venu à l'école, une semaine plus tard j'étais opéré par un très bon chirurgien. Un véritable service après-vente. Anny c'est quelqu'un qui mène le bateau, même dans la tempête, comme celle qui a emporté le chapiteau en 1999.

Claude Capillon (Maire de Rosny-sous-Bois)

J'ai rencontré Anny avant d'être élu, au tout début de l'école, qui s'appelait alors le Lido-Circus-Forum, fondé à l'emplacement du golf actuel par Bernard Turin, Thierry Le Portier, dompteur de fauves et Jean-Pierre Suchet, cascadeur-dresseur de chevaux. Anny pratiquait alors la corde en amatrice. A travers Bernard et elle, cet établissement a une âme. Une très belle âme dont je ne suis pas sûr que les Rosnéens se rendent compte de la portée. Quand on voit le nombre d'artistes de grande renommée qui y ont été formés, c'est très impressionnant. Et c'est au bénéfice des 400 amateurs enfants et jeunes qui profitent d'un enseignement de très haut niveau. On le doit à la persévérance d'Anny. J'espère que son départ n'aura pas de conséquence sur l'avenir. ●